L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 AVRIL 1894. 67me Année.

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 13 AVRIL 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

LOUISIANE.

Nous avons sous les yeux en ce moment le Bulletin publié par le Département de l'Agriculture de la Louisiane. Nous y trouvons les renseignements suivants :

La situation s'est singulièrement améliorée, depuis une semaine malgré les pluies qui ont retardé les travaux des champs. Nous avons eu des jours où le soleil n'a cessé de briller—un véritable temps de saison.

Toutes les récoltes qui avaient été si profondément affectées par les gelées de mars commencent à s'en remettre. On a semé de nouveau aussi rapidement que possible.

—Dans le nord de la Louisiane, partout, il a fallu recourir de nouveau à la charrue et faire un nouvel ensemencement. A l'heure qu'il est, on a achevé les neuf dixièmes de la besogne requise. On a aussi semé beaucoup de coton, la semaine qui vient de finir. La récolte du textile sera à peu près la même, cette année que l'an dernier.

Quant à la canne, plant et souches, elle est en bon état; elle lève rapidement et promet beaucoup. Tout nous autorise à espérer une bonne récolte, l'automne prochain. Il n'y a de véritable retard que là où le sol a été trop saturé d'eau.

—On sème le riz aussi vite que possible, bien que le sol soit encore bien humide. En certains endroits, la récolte sera plus abondante que l'an dernier; dans d'autres, on a beaucoup moins semé qu'à l'ordinaire.

Les fruits ont décidément été gravement endommagés par les froids de mars et il est difficile d'en indiquer les véritables résultats. Les hommes expérimentés nous disent que nous aurons à peu près un quart de récolte, dans le nord de la Louisiane.

La situation s'améliore à mesure que l'on descend vers le Sud.

Dans la basse Louisiane, le long du Golfe on compte sur une pleine récolte. En général, les travaux de ferme font été retardés, surtout dans l'intérieur des terres et dans les paroisses situées au nord.

Le fleuve ne donne aucune inquiétude; la hausse en est très modérée, et au-dessus de Vicksburg, on s'attend à une baisse prochaine.

VENDUE PAR SON PÈRE.

Il y a quelques années, une jeune fille de Saint Denis, Mlle Marie Fales, entrait au service de M. de M...., en qualité de femme de chambre.

Des relations ne tardèrent pas à s'établir entre elle et le fils de M. de M.....

Marie Fales devint enceinte et accucha d'une petite fille qui fut mise en nourrice à Courbevoie.

Mais le père de l'enfant, craignant que le fruit de ses amours illégitimes ne nuisit à un établissement sérieux qu'il projetait, s'entendit quelque temps après avec le père nourricier et déclda ce dernier, moyennant une somme de 10,000 francs, à faire disparaître l'enfant.

Le père nourricier vendit la petite fille à un saltimbanque pour une somme de 200 francs.

On fit croire à la mère que sa fille s'était noyée et qu'on n'avait pas retrouvé le corps.

La frère de Marie, en garnison à Lyon étant entré dans un cirque, reconnut, à sa grande surprise, dans une petite fille qui faisait des tours de trapèze, l'enfant de sa sœur.

Il alla aussitôt prévenir le commissaire de police.

Le saltimbanque déclara que la petite lui avait été vendue par un de ses confrères.

La pauvre petite, depuis son départ de Courbevoie, avait été vendue trois fois.

UN GRAND ET VIEUX RUSSE.

On nous écrit de Pétersbourg que les travaux de construction du nouveau grand croiseur la *Russie*, sur les chantiers de la Baltique, sont tellement avancés que l'on pourrait fixer d'ici quelques semaines son lancement. Le corps du vaisseau-type est divisé horizontalement en quatre ponts dont le plus bas tout d'acier, se trouve au-dessous de la ligne de flottaison. Sous ce pont sont situées toutes les parties vitales du bâtiment: les machines, les chaudières et les soutes aux munitions. La partie du proiseur sous l'eau est divisée tout le long par une cloison centrale et 15 transversales. La coque, au-dessous de la ligne de flottaison, sera revêtue de bois et de cuivre.

Ce croiseur, le plus puissant de tous les croiseurs russes, et long de 148 mètres, sera armé de 34 canons de fort calibre et de 18 canons à tir rapide. Il aura 12 navires auxiliaires dont 2 torpilleurs. La machine à vapeur commandant trois hélices, est construite dans l'usine de la Baltique. Sa vitesse sera de 20 nœuds. Grâce à son grand déplacement d'eau (12,230 tonneaux), le croiseur pourra porter 2,500 tonnes de charbon.

L'ALUMINIUM.

Les emplois de l'aluminium se généralisent de plus en plus. Après les cartes de visites, faites avec ce léger métal, nous avons eu les tickets de tramways et de chemins de fer. Aux Etats-Unis, des essais ont été faits pour imprimer, sur l'aluminium, des billets de banque et des papiers de valeur. L'aluminium laminé, de façon à l'amener à 1|10 de millimètre d'épaisseur, est plus léger que beaucoup de papiers dont on se sert pour quelques éditions précieuses.

Signalons encore une intéressante application de l'aluminium, due à M. Georges E. Marks, de New York, les membres artificiels avec ce métal providentiel. C'est une véritable trouvaille pour les amputations partielles de la cheville, du tarse, du métatarse, etc., opérations que les chirurgiens hésitaient toujours à faire, vu l'impossibilité où l'on se trouvait à remplacer, par une pièce artificielle, la partie ainsi enlevée.

L'aluminium est employé sous forme d'une pièce creuse, très mince, ayant la forme exacte du membre, et servant d'ossature pour supporter le poids du corps. Dans cette espèce de carcasse, on place une pièce en caoutchouc, ayant absolument la forme du membre dont elle remplit l'office, pendant le fonctionnement, en même temps que par son élasticité elle en amortit les chocs.

LA MESURE DES PARFUNS.

Si l'on songe qu'un morceau de musc peut émettre des vapeurs odorantes pendant des siècles et cela sans diminuer de poids, on se demande comment on peut arriver à mesurer cette chose si subtile, si insai sissable, qui constitue les parfums! M. Mesnard, à la suite d'une longue série de recherches, vient cependant d'y arriver. La méthode employée consiste à prendre un récipient renfermant un parfum, artificiel ou naturel peu importe, et d'y faire arriver progressivement de l'essence de térébenthine jusqu'à ce qu'on ne sente plus l'odeur du parfum, ni celle de l'essence. On calcule d'autre part la quantité d'essence employée en la faisant arriver sur du phosphore et en mesurant le volume nécessaire pour éteindre la lueur de ce dernier. Et puis voilà! En rapportant ainsi toutes les odeurs à celle de l'essence de térébenthine prise comme étalon, on peut se rendre compte de leur intensité et les comparer entre elles. Le dernier dispositif imaginé par M. Mesnard est fort curieux. Il consiste à amener l'essence et le parfum au moyen de fils qu'ils imprègnent. L'intensité du parfum s'exprime dès lors en longueur de fil. Mesurer des parfums à la chaîne d'arpenteur, avouez que ce n'est pas banal!

COMITÉ OUVRIER CATHOLIQUE.

Un "comité ouvrier catholique" vient de se constituer à Brest. Il compte actuellement 1,134 adhérents. Dans l'appel qu'il adresse aux ouvriers de la région, ce comité déclare qu'il se compose exclusivement d'ouvriers, s'occupe avant tout et "presque uniquement" de questions ouvrières et qu'il défendra de toutes ses forces, "par tous les moyens que la loi autorise, les trois choses qui sont la base d'une bonne société: la religion, la famille et la propriété".

Voici le passage politique de cette déclaration :

Nous sommes républicains, républicains ardents et sincères parce que, pour nous, la forme républicaine est celle qui va le mieux à la démocratie.

Seulement nous haussons les épaules quand nous entendons certains partis crier que c'est chez eux, et rien que chez eux, qu'on trouve la vieille idée républicaine.

Ces partis-là se composent de farceurs. Au fond, ils ne valent guère mieux les uns que les autres. Des dynamiteurs sauvages aux opportunistes hypocrites et repus, en passant par les socialistes et les radicaux, nous ne faisons pas de différence quand il est question des responsabilités. Si les premiers font de la propagande par le fait, c'est qu'auparavant les autres ont propagé l'anarchie par les idées.

Ces gens-là, nous les mettons tous dans le même sac. Ils sont tous de la même famille.

Notre cri, à nous, le voici :

"Vive la République française et chrétienne!"

Au point de vue social, le comité ouvrier catholique de Brest proclame "qu'une société qui n'est pas bâtie sur l'Evangile du Christ ressemble à une bâtisse pas solide et que la première tempête jettera par terre, en écrasant ceux qui dorment; que l'organisation actuelle, fondée par la Révolution de 1789, ne nous donne pas des éblouissements; mais, tout en trouvant qu'il faut changer cette organisation, qu'on n'y arrivera que peu à peu, avec des réformes pacifiques."

Enfin, au point de vue de la question ouvrière, le comité s'exprime ainsi :

Nous voulons des réformes pratiques et que le patron ne profite pas de la misère de l'ouvrier pour lui imposer un salaire de famine.

Les professeurs d'économie politique appellent cela la liberté du travail. Nous, nous pensons avec le Pape Léon XIII que c'est la liberté de la force contre la faiblesse.

Mais ici encore, nous n'obtiendrons rien avec une révolution. Nous n'obtiendrons quelque chose qu'à la suite de revendications clairement formulées par les ouvriers et dont les bons patrons sauront reconnaître la justice.

C'est à cela, camarades, que nous travaillerons dans nos cercles chrétiens d'études sociales.

Dès aujourd'hui, nous sommes d'avis que le grand moyen d'action, pour les ouvriers, est le syndicat professionnel. Ce syndicat, nous le voulons réel et sincère. Nous ne voulons pas que les socialistes conservent le monopole des groupements ouvriers.

Nous espérons aussi décider les patrons à se grouper entre eux, dans les mêmes intentions, afin de constituer un conseil de métier qui tranchera toutes les questions de salaire, d'heures de travail, d'assurance, etc., etc., qui auront été discutées par les syndicats d'ouvriers d'une part et les syndicats de patrons d'autre part.

UNE LUTTE DRAMATIQUE.

Le steamer *Nairnshire*, qui vient d'arriver de la Nouvelle-Zélande aux docks de Victoria, à Londres, portait à son bord une hyène sauvage originaire du Maroc, qui, depuis cinq jours, terrorisait l'équipage. Peu après son embarquement, qui avait eu lieu à Las Palmas, elle était arrivée à briser un barreau du cage et s'était logée dans la cale, parmi des ballots et des caisses, d'où ni flatteries ni menaces ne l'avaient pu déloger; et l'on s'attendait tout le temps à la voir apparaître furieuse sur le pont.

Quand une partie du déchargement du navire eut été opérée, les matelots cernèrent la retraite qu'avait choisie l'animal et, munis de sac et de cordages, ils retrécirent graduellement leur cercle.

La hyène finit par se montrer et, grinçant des dents, s'apprêta à bondir sur l'un ou l'autre de ses agresseurs. Ceux ci n'osaient brusquer l'attaque, dans leur crainte de se voir forcés d'endommager l'animal; finalement, le plus adroit s'avança et ce singulier combat se termina par un combat singulier : la hyène fut lazzée.

Elle est allée au jardin zoologique de la métropole se remettre de ses émotions.

UNE PAUVRE FOLLE.

Une jeune femme, fort jolie, s'arrêtait l'autre jour, devant le commissariat de police de Clichy. Elle était vêtue d'un corsage de velours rouge et d'une jupe courte. Elle descendit d'une bicyclette dont elle confia la garde à un inspecteur de police, puis entra chez le commissaire.

—Monsieur, lui dit la jeune femme, je viens vous prier de me venger des insultes que m'ont faites les bouchers de la Villette, au moment où je passais sur ma machine. Ils ont poussé la méchanceté jusqu'à lancer leurs chiens contre moi.

Le commissaire regarda la jeune et jolie femme avec un étonnement qui augmenta lorsqu'il l'entendit lui faire la proposition suivante :

—Si vous me rendez ce service, monsieur, je vous offre ma main. Je suis une femme du meilleur monde, je suis fort riche et vous pouvez sans crainte m'épouser!

Elle se mit ensuite à chanter le grand air de *Robert le Diable* : "Robert, toi que j'aime!...."

Le magistrat répondit à la pauvre femme que, pour l'épouser, il lui fallait l'autorisation de M. Lépine et qu'il la priait d'aller la lui demander. Grâce à ce stratagème, il parvint à la faire conduire à l'infirmerie du Dépôt où son identité a pu être établie.

LES NOMS LONGS COUTENT CHER.

Les Espagnols ont toujours mis un singulier orgueil à posséder des noms si longs que nul ne les saurait prononcer sans reprendre plusieurs fois haleine. Il paraît difficile de mieux réussir en ce sport national que le nouveau gouverneur de Madrid, dont nous citions l'autre jour le nom interminable.

On rappelle, à ce propos, qu'au temps où l'on payait encore des droits de péage dans la péninsule ibérique, il était d'usage de réclamer aux passants quatre maravédis pour chaque partie de leur nom, ce qui constituait une sorte d'impôt somptuaire.

La trace de cet usage se retrouve dans une de ces anecdotes, populaires au delà des Pyrénées, qui montrent la diversité des caractères entre les habitants des diverses provinces.

Un Castillan, vaniteux et magnifique, un Asturien, simple et parcimonieux, se présentent ensemble à l'entrée d'un pont. Le premier clame d'une voix éclatante ses titres, noms et prénoms : il y en eut pour quatre-vingts maravédis. Après lui vient l'Asturien, qui tire deux maravédis de sa poche et tout bas murmure : *"Apenas llamo Pedro"*. (Je m'appelle à peine Pierre.) Cette phrase est devenue proverbiale.

En pareil cas, le gouverneur de Madrid,—à moins d'être Asturien,—devrait acquitter la somme de quarante-huit maravédis.

LES JEUX FRANÇAIS.

Le jeu anglais du *foot ball*, aujourd'hui en faveur, ramène l'attention sur les vieux jeux de France, les *barres*, la *balle au fond*, le *jeu de paume* et tant d'autres où l'adresse française savait si bien se donner carrière.

Justement, nous lisons dans le compte-rendu de la séance du Congrès des Sociétés savantes de mercredi soir, le passage suivant :

"*M. Sorel (Alexandre)*, président de la Société historique de Compiègne, a recherché quelles étaient l'origine et la signification du jeu de la *choule*, qui, à certaines époques, est encore en vigueur dans un grand nombre de communes du nord de la France, et notamment de l'arrondissement de Compiègne.

"On appelle *choule*, dit-il, un ballon de moyenne grosseur, rempli de mousse ou de son, que deux camps se disputent, l'un composé d'hommes mariés et l'autre de jeunes gens du village. La partie est gagnée quand les joueurs ont réussi à faire arriver le ballon à un but déterminé.

"Suivant quelques étymologistes, le mot *choule*, qui jadis s'écrivait *soule* ou *solle*, viendrait de *soleu* (sandale ou soulier), parce que dans le principe le ballon ne pouvait être poussé qu'avec le pied. Suivant d'autres, au contraire, ce mot dérivait du celtique, *Meault* (soleil) parce qu'on jetait le ballon en l'air comme pour le faire toucher à cet astre. D'autres, enfin, le font venir de *soldat*, *solde* ou *souille*.

"Quoi qu'il en soit, l'origine de ce jeu, qui paraît remonter aux Romains, voire aux Grecs, se perd dans la nuit des temps et déjà, au quatorzième siècle, on le considérait comme datant d'une époque si éloignée, qu'il n'était "mémoire du contraire." Rabelais comprend la *soule* parmi les jeux de Gargantua, et dans le *Mystère de la Passion*, par Arnoul Greban, Lucifer invite ses *petits dragonnaux* à jouer à la *solle* avec l'âne de Judas.

"C'est en 1353 que, pour la première fois, on trouve des lettres de rémission accordées par le roi Jean le Bon au nommé Arnolph Villebaut qui, en jouant à la choule à Verneuil-sur-Aisne, avait renversé son frère si malheureusement que ce dernier en était mort.

"M. A. Sorel cite encore plusieurs autres lettres de même nature, qui prouvent que la choule servait de prétexte à des actes de violences inspirés souvent par un désir de vengeance de la part des joueurs vis-à-vis d'autres.

"C'était presque toujours, comme cela se pratique encore, aujourd'hui, le mardi-gras (jour des quaresmaux), ou à la mi-carême, ou le lundi de Pâques, qu'avaient lieu les parties. Cependant, en Normandie, dans les environs de Dieppe, elles se pratiquaient le jour de la Saint-Martin, et suivant une vieille coutume, c'était une nouvelle épouse qui donnait et jetait "la pelote pour soule".

"A Amiens, on choulait le 25 septembre, jour de la fête de la saint Firmin.

"Du reste, ce n'était pas seulement dans le nord de la France que ce jeu était en exercice. On s'y livrait pour ainsi dire partout.

"En Auvergne, c'était en 1369 le jour de Noël et dans les *Derniers Bretons*, M. Emile Souvestre fait un récit dramatique d'un meurtre commis en Bretagne à pareille fête.

"M. Alexandre Sorel termine sa lecture en constatant qu'aujourd'hui la *choule* inspire moins d'enthousiasme que jadis; les jeunes gens lui préfèrent de beaucoup le billard; mais, par contre, les Anglais se passionnent pour leur *foot ball*, qui rappelle l'ancien jeu et qui devient très à la mode chez nous, à cette différence que c'est dans les grandes villes qu'il s'exerce et que ceux qui s'y livrent appartiennent à un niveau social plus élevé, encore bien qu'il présente également certains dangers, puisqu'en les huit mois où n'a pas compté moins de 437 morts ou blessés parmi les joueurs d'outre-Manche."

Mlle X...., qui fut brune, s'est teinte en blonde, ces jours derniers, et cela, dans l'espoir de se rajeunir.

—Oui, mais, dit la charmante Lidia, c'est comme les blés, elle devient jaune en mûrissant.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

ROUSSAIRE.—Décédée hier, à 5 Heures du matin, à l'âge de 34 ans, MARIE NEIGE DASPIT, veuve de Osmen Roussaire, native de Chibodas, Bajou Lafourche. Les amis et connaissances de la famille Abadie, Pitruet et Roussaire sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 164, rue Baronne.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église Ste Anne, lundi prochain, 16 avril, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue ADÉLAÏDE PRIVATLANE, épouse de P. CUCIOJ. Les parents et les amis de la famille sont invités à y assister.

De la part de son époux.

13 avril—3f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, ne n'buvez-le pas. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

PARFAIT DANS TOUS SES DETAILS.

Hôtel Grunewald

Rue Baronne, près Canal.
PLAN EUROPÉEN.
W. W. HOWD, Manager.
10 avril—10 au 1er mai

Articles de Première Communion.

Livres de prière, perle ivoire, sheik, marocain, Rosaires en tout genre, en or et en argent, jolis cierges des mieux décorés, couronnes venant des premières manufactures en or et en argent, souvenirs de première communion, gravures de première communion, éventails, mouchoirs, etc.

FINNEY BROS,
166 Rue Royale.
5 mars—1m

Bureau du New Orleans Water Works Co.—Nouvelle-Orléans, 4 avril 1894.—A une réunion du Conseil de Direction du cette Compagnie, tenue aujourd'hui, un dividende de $2 50 par action a été déclaré payable à partir de LUNDI, 9 courant, aux actionnaires à cette date.

R. L. MACMURDO, Secrétaire.
5 av—1 som

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises,
il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

Delaware Catering Co., Limited.
Restaurant nouveau, élégamment installé.
M T. BROWN, gérant.
Un lunch pour les hommes d'affaires sera servi tous les jours de 10 heures à midi, au prix populaire de 25 cts. No 36 RUE ROYALE.
Tout y est neuf. Service sans égal.
31 mars—1m

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toutes sortes
le ressort de leur art.
ses de points artificiels

Les Cicatrices Seules Restent,

R HENRY HUDSON, de la Cie. "James Smith Woolen Machinery" C Philadelphie (Pa.), qui s'exprime ainsi :

"Parmi les nombreux certificats que je vois, à propos de certaines médecines qui accomplissent des guérisons, purifient le sang, etc., aucun ne m'impressionne plus que ma propre expérience. Il y a vingt ans, à l'âge de 16 ans, j'avais aux jambes des enflures qui crevaient et devenaient des plaies suppurantes. Le médecin de notre famille ne pouvait m'apporter aucun soulagement et on craignait que les os ne fussent atteints. A la fin ma bonne vieille

AYER'S SARSAPARILLA

Mère me Poussa

à essayer la Salsepareille d'Ayer. J'en pris trois bouteilles, les plaies se guérirent et je n'en ai ressenti depuis. Les cicatrices seules restent, ainsi que la même sire du passé pour me rappeler le bien que la Salsepareille d'Ayer m'a fait. Je pèse maintenant deux cent vingt livres et je jouis d'une parfaite santé. Je voyage depuis les douze dernières années, et j'ai remarqué que la Salsepareille d'Ayer fait des annonces dans toutes les parties des Etats Unis, et c'est toujours avec plaisir que je parle du bien qu'elle m'a fait."

Salsepareille d'Ayer.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

AVIS LEGAUX.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Avis est dûment donné par le présent, conformément à l'article 4 de la Constitution, de l'intention de présenter pour l'adoption par la Législature de cet Etat, à sa prochaine session, d'un acte pour amender, abroger ou rappeler les différents actes relatifs au pavage renfermés dans la charte de la ville, et les actes subséquents à cela, ou pour rappeler les dits actes et empêcher d'autres actes relatifs au pavage.

8 avril—3 fois 30 jours

ANNONCE JUDICIAIRE.

Avis est dûment donné par le présent conformément à l'Article 48 de la Constitution de la Louisiane de l'intention de présenter à ladite assemblée l'adoption par la Législature de cet Etat à sa prochaine session d'un acte intitulé un acte pour diviser la ville de la Nouvelle-Orléans en deux districts pare pour pourvoir à la direction et au contrôle de chacun, et de prélever cette taxe annuelle qui sera employée à la préservation et à l'amélioration du parc dans chacun des dits districts.

4 avril—4 10—mai 1er

ANNONCE JUDICIAIRE.

Avis est dûment donné par le présent, conformément à l'Article 48 de la Constitution de la Louisiane de l'intention de présenter à ladite assemblée l'adoption par la Législature de cet Etat à sa prochaine session d'un acte intitulé un acte pour diviser la ville de la Nouvelle-Orléans en deux districts pare pour pourvoir à la direction et au contrôle de chacun, et de prélever cette taxe annuelle qui sera employée à la préservation et à l'amélioration du parc dans chacun des dits districts.

4 avril—4 10—mai 1er

Avis.

Avis est donné au public par le présent de l'intention de demander l'adoption d'un acte pour amender et décréter à nouveau l'Acte No 130 de la Législature de 1888, relatif à la compensation des employés des cours civiles et criminelles et de cour d'appel de la paroisse d'Orléans.

3 avril 3 15 30

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, 9 Avril 1894.—Avis est ici donné que le Bureau de la Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans, demandera à la Législature de la Louisiane, à sa session en mai 1894, de passer les lois requises pour autoriser le Bureau à encourir et payer pour Frais nécessaires ou convenables pour mettre sur le marché, en cet Etat ou ailleurs, et pour négocier, tel montant des Bons Consolidés de Quatre pour cent qu'il sera jugé nécessaire pour pourvoir des fonds pour racheter ou le retrait des anciens bons valides de la ville de la Nouvelle-Orléans, sujets à être rachetés à partir du 1er janvier 1895.

R. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE, JR Secrétaire.
11 avril—30f

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Lunettes et Pince-nez.
RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés.
1er déc 93—1an

1-5-8
Réfléchissez! Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour étant 36 pour 365 jour.
Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.

Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.
Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.
Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscription exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.
C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.
City Directory, prix.....$6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs..... 50
Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.
6 mars—

JOURNAUX FRANCAIS
COURRIER DE FRANCE
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Moderne, Mode Nationale, P. Echo d'Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. l'rée, etc.
Dépositaires Généraux :
L. DERMIGNY & Cie,
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

C. LAZARD & CO, LTD,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me district
1er nov 92—1 an—mer. ven. dim

BELLES MONTRES, PENDULES,
Françaises et Américaines.
Diamants et autres Précieuses Pierres,
Magnifique Bijouterie, Belle Argenterie Richement Ciselée et Argenterie Plaquée, etc., etc.
FRANTZ & OPITZ,
BIJOUTIERS ET JOAILLIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nle-Orléans, J. L. LYONS & Cie, 42, 44, Camp.

ASTHME & CATARRHES
Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC
OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NÉVRALGIES
Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS : L. L. LYONS et Cie, — FINLAY et BRUNSWIG.
Et dans toutes les principales Pharmacies des Etats-Unis.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle.....$5,890,333
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET.

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA;
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
81..... RUE ST-CHARLES..... 81
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR ou au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 7 à 7 h. de l'après-midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
16 sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS:
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, U. M. Boria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé.....$300,000 00
Actif, 1er janvier 1894.....969,967 38
Surplus.....168,016 72
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 juin93—1 an

Tout le Monde est Invité à Venir et Entendre
LE
MERVEILLEUX PIANO A. B. CHASE,
Avec Pédal Octave, chez
PHILIP WERLEIN.
135 rue du Canal,
Où M. W. J. Voges le fera entendre.
2avril—1an—dim mar ven

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Grande spécialité en Diamants, Argenterie et Montres en tous genres. Aussi Pendules, Lunettes, Jumelles, Cannes à pommes d'or et d'argent. Réparations de Bijoux en tous genres, etc.
14décs93—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des fentres et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle : plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos; ordres de la campagne promptement exécutés.
20 mars—

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & CIE, AGENTS, 19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

PIANOS PLEYEL
Venant d'arriver de Paris. Venez les voir et entendre leur admirable son.
Plus Beaux Que Jamais!
L. Grunewald & Co
Limited.
157 rue Canal.
Agent pour tout le Sud.
24 janv—1an

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Proclamation.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLÉANS, HÔTEL DE VILLE, 5 avril 1894.

Conformément aux exigences de l'acte No Quatre [4] de la session extraordinaire de 1879, Assemblée Générale de la Louisiane, avis public des limites des WARDS, les Precincts et polls respectifs dans chaque precinct pour l'élection qui aura lieu dans cette ville le LUNDI, 16 avril 1894, sont par le présent officiellement désignés et la proclamation publique en est faite comme suit :

Limites des Precincts et Situation des Polls :

Premier District Sénatorial.

HUITIEME WARD.

Premier Precinct—Du Fleuve à Royale, des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette; Mandeville et Decatur.

Deuxième Precinct—De Royale à St Claude, des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette; 228 rue Bourgogne.

Troisième Precinct—De St Claude à Robertson, de Champs Elysées à l'avenue Lafayette; 147 rue Urquhart.

Quatrième Precinct—De Robertson à la Promenade Floride, de Champs-Elysées à l'avenue Lafayette; coin Mandeville et Derbigny.

Cinquième Precinct—De la promenade de la Floride au Lac Pontchartrain, des Champs Elysées à l'avenue Lafayette; rue Champs Elysées entre Colombus et America, Milneburg.

NEUVIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Claude, de Lafayette à Clouet, St-Ferdinand près Royale.

Deuxième Precinct—Du fleuve à St Claude, de Clouet à Pauline; rue Dauphine près Elmire, Thomas's Hall.

Troisième Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Pauline à Pologne; Barthélemy près Remparts.

Quatrième Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Pologne à la ligne inférieure, Avenue Jourdan et Dauphine.

Cinquième Precinct—De St Claude à la Promenade Florida, de l'Avenue Lafayette à Pologne; rues Urquhart et Clouet.

Sixième Precinct—De la rue St-Claude le long de la rue Pologne à la Promenade Florida de la le long de la Promenade Florida à l'Avenue du Peuple et de là au lac Pontchartrain, le long du lac Pontchartrain aux Rigolets, à travers les Rigolets au lac Borgne, du lac Borgne au Bayou Bienvenu et à Fisherman's canal, de là à la Promenade Floride, de la Promenade Floride à Lower Line, Lower Line à St-Claude et St-Claude à Pologne; coin Jourdan et Morales.

Quatrième District Sénatorial.

DEUXIÈME WARD

Premier Precinct—Du Fleuve à Annonciation et Tchoupitoulas, de Julie à Thalie; coin des rues Delord et Annonciation.

Deuxième Precinct—D'Annonciation et Tchoupitoulas à Camp, de Julie à Thalie; No 290 rue Magazine.

Troisième Precinct—De Camp à Baronne, de Julie à Thalie; avenue Howard et Carondelet.

Quatrième Precinct—De Baronne à Franklin, de Julie à Thalie; Erato entre Dryades et Baronne, terrain de ville.

Cinquième Precinct—De Franklin à Locust, de Julie à Thalie 334 rue Liberté.

Sixième Precinct—De Locust à l'avenue Carrollton, de Julie à Thalie, avenue Erato et Locust

QUINZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Verret et du fleuve à Market; coin Verret et